

CHAVAL, UNE AUTRE MINE DURE



En 1966, Pierre Ajame rencontrait le dessinateur Chaval pour une série d'entretiens. Chaval s'étant donné la mort deux ans plus tard, le journaliste attendit 1976 pour publier le livre, qui n'avait jamais été réédité. On le redécouvre, assorti de ses illustrations.

Le document est très précieux : Chaval y parle de ses influences en matière de dessins de presse, de son admiration pour Beckett et Fellini, de ses lectures (Céline, Proust, Alphonse Allais, Mark

Twain) et de ses accointances avec le cinéaste Pierre Etaix, dont il se repassait chez lui la première bobine de *Yoyo*. Chaval tourna lui-même plusieurs films, tous invendables, en raison de leur durée – de deux à quinze minutes. Ces entretiens révèlent le tempérament du dessinateur : un vieil anar bougon, résigné, sardonique, casanier, strictement indifférent à l'actualité politique ou sociale, ennuyé par la plupart des contemporains. À Pierre Ajame, qui le relance, il n'oppose que des fins de non-recevoir désabusées : Non, la guerre du Vietnam ne l'intéresse pas, il ne regarde pas la télévision, il ne va jamais au théâtre, il ne sort pas. Sidéré, le journaliste lui lance : « Que faites-vous, toute la journée ? » Réponse : « Je m'emmerde. » **Bernard Quiriny**



Dessin de Chaval.

ENTRETIENS AVEC CHAVAL, Pierre Ajame, éd. Allia, 128 p., 12 €.